



# Théâtre de Thouars

scène conventionnée

et la curiosité n'est plus un vilain défaut

## SARCLORET

vendredi 23 avril  
20 h 30 au Théâtre de  
Thouars



**Tarifs : 12,5 € et 9,5 € - spectacle en abonnement**

Renseignements et réservations : billetterie du Théâtre, du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30 et le vendredi matin de 9 h 30 à 12 h 30, ou au **05.49.66.39.32**.

Locations : Fnac, Carrefour, Magasins U, Géant, 0 892 68 36 22 (0,34€/Min.) - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Réseau Ticketnet : AUCHAN, CORA, CULTURA, E.LECLERC, VIRGIN MEGASTORE, LE PROGRES - [www.ticketnet.fr](http://www.ticketnet.fr) - 0 892 390 100 (0,34€ TTC/Min.)

Plus d'infos sur : [www.myspace.com/theatredethouars](http://www.myspace.com/theatredethouars)

©Fotolia / Chantal Depagne-Palazon



# SARCLORET

*Près de 30 ans après son 1<sup>er</sup> album, Sarcloret reste le plus impertinent des auteurs francophones. Sous l'irrévérence perce néanmoins beaucoup de tendresse et de sensibilité.*

Auteur-compositeur-interprète suisse romand, naissance bourgeoise, formation universitaire en architecture, tendance folk subversif. Prisé un temps par les bailleurs de subventions et les animateurs sociaux pour l'alibi qu'il procurait à leur conscience et à leurs activités, il a diverti les inconditionnels de la chanson française et tenté de créer un système poétique basé sur un mélange d'observations triviales et de sentiments détachés.

Sarcloret est un homme tendre et amoureux, un artiste ronchon et corrosif. Le tout donne des chansons qui font rire ou pleurer. Une écriture au compas, nette, tendre, pudique et impudique, une plume scandaleusement belle.

[www.sarclo.com](http://www.sarclo.com)

[www.myspace.com/sarclo](http://www.myspace.com/sarclo)

## Derniers album parus :

Des tendresses et des cochonnetés  
(2003)

Quinzaine du blanc chez les trois suisses  
(2006)

A tombeau ouvert  
(2007)



## *SARCLORET brève notice nécrologique*

« *Sarclo est la plus belle invention suisse depuis le trou dans le gruyère !* »

C'est Renaud qui parle ainsi de celui qui depuis le début des années 80 a accouché d'un des plus beaux répertoires de la chanson francophone.

*Sarcloret* est un homme tendre et amoureux, un artistes ronchon et corrosif. Le tout donne des chansons qui oscillent entre la poésie et la boule puante, des chansons qui font rire ou pleurer, des chansons remarquables. Une écriture au compas, nette, tendre pudique et impudique, une plume scandaleusement belle, de vraies chansons avec des morceaux de chansons dedans.

Sorti à l'automne 2006 en Suisse, 2007 en France, l'album *A tombeau ouvert* - chansons posthumes vol 1 qui couronne les 25 ans de carrière du chanteur, a déjà reçu un accueil chaleureux, le retour de *Sarcloret* aux sources de sa musicalité faisant le bonheur des amateurs de chanson française.

Gravé dans des boiseries acoustiques, les morceaux de choix de cet album révèlent une tendresse où le rire, qui a bien souvent été la politesse du désespoir pour *Sarcloret*, s'efface parfois au profit d'une belle mélancolie.

Avec sa voix qui traîne dans les chansons d'amour intimes, ses rimes qui claquent, ses airs de troubadour sarcastique, on pense parfois à Couture, Gainsbourg, Souchon, Renaud, Dutronc ou Desproges (qu'il cite d'ailleurs passionnément). On y pense... et on oublie très vite, parce que *Sarcloret* est avant tout *Sarcloret*, délicieusement barjot, insolent et touchant. Et s'il dit parfois des gros mots, c'est toujours pour dire des grosses choses.

Expert en humour froid servi chaud, *Sarcloret* cultive sa différence, sa provoc, son cynisme et sa tendresse.

Côté scène, il sera seul avec ses guitares et des épitaphes « maison », inscrites sur des pierres tombales et projetées pendant le spectacle.



## *SARCLORET la presse en bref*

*« Le chanteur suisse a trouvé la recette pour faire connaître son talent de son vivant, se faire passer pour mort avant l'heure. Il faut clairement être un minimum cynique, aimer rire de la mort, et n'avoir aucune barrière pour aimer cet album dans toute sa splendeur. Le chanteur a bien eu raison de prévoir sa mort avant l'heure, car maintenant, il va se montrer plus subversif que jamais. »* Francofans

*« Avec un titre pareil on ne s'attendait vraiment pas à un album aussi... frais. Frais car les ambiances ressenties ont un effet douche écossaise. Le suisse nous balance souvent des textes empreints d'un mécontentement joliment déguisé en ironie, tendresse froide. Les textes du bonhomme sentent le vécu et la sincérité, d'où une intimité indéniable tout au long de l'album. Quelques grammes de finesse, pas toujours tendres, dans un monde de brutes. »* Bazart

*« En allant vite, on pourrait dire que c'est le Renaud suisse. Paroles crues, thèmes bouillants, critique de son pays natal, instrumentation qui met en valeur la voix rauque du chanteur, voilà les points communs. Peut-être que lui, n'a pas eu sa descente aux enfers... il serait dommage de passer à côté de cette perle noire helvète. »* Start up

*« Si on vous demande qui est Sarcloret, répondez : « Un grand acteur ! » Le chanteur suisse excelle dans son rôle de râleur cabotin dont le cynisme (sur scène, il procède au choix de son épitaphe) masque une sensibilité de jeune fille et un humanisme engagé. Autant d'humeurs que reflètent la voix parlée-chantée de l'ancien « Sarclo », pour qui le nombre des pieds n'est pas une contrainte, et des textes aussi différents que « La Suisse » ou « Une jolie fin de vie », hommage d'un vieillard à sa libido tenace. Si les sujets varient, l'écriture de Sarcloret reste la même : une poésie remplie de gros mots prononcés avec une jouissance enfantine, enrichie de formules bien trouvées (« La culotte rendue ficelle / Leur fait (...) un second décolleté derrière ») et de quelques jeux de mots, juste assez pour ne pas tomber dans l'exercice de style. »* Evène.fr

*« Sarcloret, vieux de la vieille, ex-architecte révélé lors d'une tournée avec Renaud, livre ce disque drôle, mordant, cruel, sur la connerie de tout, de nous et de l'autre, du nationalisme bête, des « pauv'nazes de riches » et du condamné pour un coup de b... avec des arrangements nous épargnant l'esprit franchouille qui rôde trop dans la chanson à texte d'ici. »* Libération

*« Sarclo, c'est juste une belle personne qui séduit les sensibles et les intelligents sans s'encombrer des pénibles et des suffisants. Sur scène, il ne fera pas semblant non plus, ni de vous bousculer, ni de vous émouvoir... »* Longueur d'Ondes

*« Subversif et ce n'est pas peu dire, (Sarcloret) ne donne pas dans l'humanisme du bonheur. Les images pastel d'un ravissement sans histoire ne l'intéressent pas. Il veut bouger le monde et les gens « ne pas laisser les choses là où on les a prises ». Pour lui « un artiste qui laisse les gens indemnes n'est pas un artiste. Je suis sûr que Brassens m'a sauvé la vie quand j'avais douze ans ». (...) Si les mots blessent, si l'on peut-être tenté de le trouver franchement moche, ce Sarclo là, c'est quand fait il assume l'ingrate mission de se faire notre miroir : regardez ce mec abominable c'est vous. « Les images que je déroule ne sont pas des images paisibles » reconnaît-il. Heureusement, dans ce fracas qu'est l'humanité, il reste les filles, (...). Pas facile aujourd'hui pour les hommes de laisser parler leur cœur. Entre la guimauve mielleuse et le citron givré, la porte est étroite et l'angle de tir pas facile. Alors Michel de Sénarciens, alias Sarcloret, alias Sarclo, en bon architecte, s'est aménagé sa propre sortie, une meurtrière à la tendresse à peine déguisée par laquelle il peut dégommer les cons mais également passer la main pour caresser les filles. »* La marseillaise

*« Sarclo c'est de la chanson qui en a à dire et ça fait vingt-cinq ans que ça dure. Sur ce nouvel album, l'artiste suisse laisse tout autant vibrer sa fibre amoureuse de l'éternel féminin, « mélancolisant » volontiers sur le temps assassin. C'est donc plutôt du Sarclo tendre, à la plume toujours bien habile et à l'humour jamais dans la poche, avec une mention spéciale à chanson posthume où il se raconte en « papy boumeur », à ... 98 ans. Le tout sans renier ni les mélodies ni des arrangements bien troussés. »* Ouest France le Guide